

Municipales

Série

Les dimanches 23 et 30 mars, les électeurs vont devoir choisir leurs conseillers municipaux. Candidats, enjeux, état des lieux... Chaque jour, nous vous proposons un gros plan sur l'une des communes du département.

LE SUJET QUI FAIT DÉBAT

Quelle solution pour la gare de triage ?

La préfecture a interdit les constructions dans un périmètre de 620 m autour de cette gare, où sont triés des wagons transportant des matières dangereuses.



Sur notre site www.leparisien/93

> A DÉCOUVRIR
L'avis de tous les candidats

CHIFFRES

67 410 habitants

49 conseillers municipaux

5 922 chômeurs

32,06 % de logements sociaux

L'ÉLECTION

Maire sortant : Jean-Christophe Lagarde (UDI, soutenu par l'UMP) depuis 2001.

Les autres candidats déclarés : Hacène Chibane (PS-PRG-MGC-MRG-GE), Nathalie Vasseur (PC-Front de Gauche-EELV), Estelle Jacquet (LO).

Résultats de 2008 : Jean-Christophe Lagarde (Nouveau Centre) réélu au 1^{er} tour avec 69,47 %, Eliane Assasi (PC-PS) 25,18 %, Jean-Pierre Capmeil (MoDem) 5,35 %.

La gauche divisée face au maire de Drancy

Jean-Christophe Lagarde, député-maire (UDI) de Drancy, brigue un 3^e mandat face à la liste socialiste d'Hacène Chibane, la liste communiste de Nathalie Vasseur et la liste Lutte ouvrière d'Estelle Jacquet.

A Drancy, la principale question de cette élection, pour le maire sortant Jean-Christophe Lagarde (UDI), est de savoir « si la mobilisation sera assez forte pour faire aussi bien qu'en 2008 ». Autrement dit, être réélu dès le 1^{er} tour. Car pour le reste, les divisions à gauche risquent fort de sonner le glas des ambitions du PC et du PS de reprendre la ville, conquise par Jean-Christophe Lagarde en 2001, après plus de 60 ans de communisme.

Face au député-maire, qui part aussi avec le soutien de l'UMP, trois listes de gauches sont sur la ligne de départ. « Ça n'était jamais arrivé, sourit Jean-Christophe Lagarde, qui se frotte déjà les mains. S'ils veulent

en faire une 4^e, je suis d'accord... »

Hacène Chibane, tête de liste socialiste, croit pourtant en ses chances. « Si Lagarde ne fait pas le plein de voix au 1^{er} tour, il n'a pas de réserve au second, on pourra rassembler contre lui », espère le candidat PS, qui s'est déjà frotté au maire par avocats interposés au sujet de son inscription sur les listes électorales. Ce Drancéen de naissance, fils de l'actuel conseiller municipal d'opposition MoDem Malika Maalem-Chibane, ancienne alliée du maire, a été désigné par les militants socialistes locaux. Mais il en a déçu d'autres, comme Gilles Saulière. Le chef du groupe socialiste au conseil municipal a refusé de se rallier à Hacène Chibane. Il figu-

ra en 4^e position sur la liste de... Nathalie Vasseur, chef de la section PC, investie avec le soutien du Front de gauche et d'Europe Ecologie-les Verts. « Nous sommes la vraie gauche à Drancy », assure la candidate, qui ambitionne de faire « au moins aussi bien qu'en 2008 ».

Quant à la liste Lutte ouvrière, elle souhaite profiter de cette élection « pour faire entendre le camp des travailleurs face au gouvernement », selon sa tête de liste, Estelle Jacquet. **JEAN-GABRIEL BONTINCK**

LUNDI

Dugny

Le sortant

« Faire encore progresser la ville »

Jean-Christophe Lagarde, 46 ans, maire UDI

■ Sa priorité : l'opération de rénovation urbaine à Gaston-Roulaud.

« Je pense que nous pouvons être confiants. » Jean-Christophe Lagarde repart en campagne avec le sentiment d'avoir le soutien de la majorité de sa population. Il souhaite désormais « continuer à faire progresser la ville ». Avec un premier objectif : la cité Gaston-Roulaud. Ce quartier HLM de 800 logements vétustes datant des années 1960 doit faire l'objet d'une opération de démolition-reconstruction dans le cadre des prochains crédits de l'Etat. « Le nouveau conservatoire y sera construit », précise le maire sortant.

Autres priorités : « continuer à renforcer le service emploi », « généraliser le soutien scolaire aux CE1 après l'avoir offert aux CP » (pour 200 000 €), « faire travailler la police municipale 24 heures sur 24, en recrutant 20 agents de plus », et « agrandir et rénover le stade nautique ». « Nous lancerons cela avant 2016 avant la Métropole du Grand Paris. » **J.-G.B.**



VU DE... la cité Jules-Auffret

« Ici, on sait où passent nos impôts »

Jean-Louis, habitant de Drancy depuis 40 ans



Drancy, le 12 février. Jean-Louis est satisfait de la rénovation urbaine malgré quelques retards. « On sait où vont nos impôts », lance ce fervent partisan du maire (UDI) Jean-Christophe Lagarde. (LP/J.-G.B.)

Au pied des tours de la cité Jules-Auffret, seules une supérette et une boulangerie subsistent au milieu des rideaux de fer baissés et des vitres cassées d'une dizaine de petits commerces. « Tout est fermé », se désole Berthe, qui habite le quartier depuis 40 ans. « Cela s'est dégradé au fur et à mesure, c'est dommage. La cité était bien avant. Il faudrait plus de sécurité dans les immeubles, des jeunes squattent les halls, cité Cachin », confie cette habitante, qui ne donnera « pas sa voix à la droite », mais n'est « pas certaine de voter ».

Derrière ce centre commercial désaffecté, symbole du retard de la rénovation urbaine lancée depuis 2006 dans ce quartier HLM, apparaissent

pourtant de petits pavillons flamboyants neufs. « C'est magnifique, s'extasie Jean-Louis, habitant de la ville depuis 40 ans. Les travaux embellissent la ville. Je tire mon chapeau au maire, on sait où passent nos impôts. Certains voudraient que ça aille plus vite, mais on est bien obligé d'y aller petit à petit. » Pour ce gardien d'immeuble à Romainville, pas de doute : son vote ira au maire sortant en mars. « Des villes comme Drancy, il n'y en a pas beaucoup. Avant, avec les communistes, ce n'était pas ça du tout », lance-t-il, avant de regagner sa tour. « L'évolution est positive », acquiesce Martine, en sortant de la boulangerie.

« Je ne sais pas pour qui voter, mais il faudrait que le maire fasse

« J'irai voter mais je ne sais pas pour qui »

Sandrine, habitante

quelque chose pour les crottes de chien sur les trottoirs ! », réagit Iqbal. L'environnement laisse aussi à désirer pour Sandrine, une jeune sans emploi venue accompagner sa mère à la Poste. « Le maire ne fait que bétonner. Il faudrait plus d'espaces verts », demande-t-elle. « J'irai voter, mais je ne sais pas pour qui », ajoute Sandrine. Comme sa mère, elle connaît Jean-Christophe Lagarde, mais son nom ne soulève pas l'enthousiasme. « Le problème, c'est qu'on ne connaît pas les autres candidats », glisse-t-elle. **J.-G.B.**

Les challengers

« Arrêter le matraquage fiscal »

Hacène Chibane, 38 ans, PS

■ Sa priorité. Limiter les hausses d'impôts.

Le candidat PS, en conflit ouvert avec Jean-Christophe Lagarde dès le début de la campagne au sujet de son inscription sur les listes électorales, n'épargne pas le bilan du maire sortant. « Il a creusé la dette qui atteint aujourd'hui 110 M€, dénonce Hacène Chibane. Il prépare une augmentation massive des impôts après les élections. Je souhaite arrêter ce matraquage fiscal en faisant en sorte que les hausses ne dépassent jamais 2 ou 3 % ». Pour augmenter les recettes, il vaut mieux « faire venir des entreprises, sinon on est mort », selon le candidat. Sur le cadre de vie,

Hacène Chibane veut être le maire qui redonnera à Drancy « son côté village ». « Stop au béton ! », martèle le candidat, qui dénonce les « opérations immobilières » du maire faisant « gonfler les prix ». Il prône en outre la création de nouveaux lieux de rencontre pour la population, en « ouvrant les écoles le soir » ou en créant des « universités populaires ». **J.-G.B.**



« Il faut être plus solidaire »

Nathalie Vasseur, 47 ans, PC

■ Sa priorité : faire de Drancy une ville solidaire contre l'austérité.

La conseillère municipale d'opposition (PC), à la tête de la liste de rassemblement à gauche « Pour Drancy, solidaires ensemble », a fait de la solidarité sa priorité. « La ville a les moyens de mener des actions fortes pour devenir un bouclier contre l'austérité », estime-t-elle, en citant comme exemple le maintien de centres municipaux de santé, pour l'accès aux soins pour tous, mais aussi la prise d'arrêtés anti-expulsions locatives ou la lutte contre la précarité énergétique. Le second axe du programme porte

sur l'enfance et la jeunesse. « Par exemple, nous sommes une des rares villes sans studios de répétition pour les jeunes », affirme la candidate. La troisième ambition concerne la démocratie locale. « Nous sommes une ville populaire, il faut faire le lien entre les quartiers. Les constructions et la voirie ne suffisent pas ». **J.-G.B.**

